

Reconnaître  
quelques plantes  
de zones humides  
sans les fleurs



Dour ha Stéroù Breizh

Eau & Rivières  
de Bretagne



*Pouvoir affirmer qu'un terrain est humide grâce à la flore qui s'y développe, est utile dans au moins deux cas :*

- *Depuis 2000, au même titre que les aspects économiques et sociaux, la préservation de la nature et de l'environnement doit apparaître dans les documents d'urbanisme tel que les P.L.U. De plus, ce dernier doit être en cohérence avec des outils d'échelons supérieurs tels que les SAGE (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux). Celui-ci demande aujourd'hui à chaque commune **d'inventorier les zones humides de son territoire**. Très souvent, quand le cas est épineux, c'est **l'analyse botanique qui permet de confirmer le caractère hydromorphe d'une parcelle**.*
- *Le sport national (régional ?) qui consiste à remblayer ou drainer « les terres mouillées » est malheureusement en expansion... malgré son interdiction. Avant l'irréversible, la présence avérée de certaines plantes montre bien que l'on a affaire à une zone humide... et permet donc d'intervenir.*



En fonction de la nature des sols (acidité, richesse en minéraux...) et de la durée d'inondation, on distingue plusieurs types de terres humides : prairies hygrophiles acides, prairies tourbeuses,... Même si ce n'est pas forcément le cas, la plupart de ces terres se situent dans des fonds de vallées et jouxtent des cours d'eau (y compris les ruisseaux dont beaucoup sont recalibrés en fossés).

Ces parcelles sont parfois exploitées (pâturage, fauche), mais elles sont aussi, et de plus en plus, laissées à l'abandon. Elles deviennent alors des mégaphorbiaies (friches humides) puis plus tard des boisements (saules, bouleaux).



Une prairie humide pâturée



Une prairie de fauche en mars



Une friche humide en fin d'hiver  
(On remarque les pousses d'iris  
et quelques cannes séchées des  
ombellifères de l'année passée)



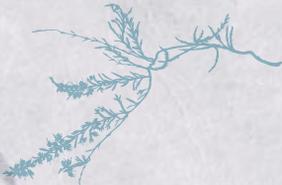
Pour réaliser un inventaire floristique, il faut posséder de réelles compétences botanistes. Pour identifier quelques plantes indicatrices d'humidité du sol, pas nécessairement. Mais ce n'est tout de même pas si simple, surtout si c'est la mauvaise saison et si les dites plantes ne sont pas en fleur !

Ce petit guide a pour but, très modestement, de vous aider à identifier hors période de floraison quelques-unes des plantes les plus communes de nos prairies humides.

## *Le lychnis fleur de coucou (Lychnis flos-cuculi)*

*Cette plante vivace commune pousse dans les prairies et boisements humides. C'est une caryophyllacées (famille des œillets). L'hiver, elle forme une touffe dense ou apparaissent des tiges rougeâtres et des feuilles oblongues, lancéolées et glabres. Elle fleurit en avril-mai.*

*En fleur, elle est très facile à reconnaître avec ses pétales roses fortement découpés.*



## *La cardamine des prés (Cardamine pratensis)*

*Très commune, cette crucifère (famille du cresson) est en fleur aux premiers jours du printemps. Elle recouvre alors de blanc ou rose pâle (voir photo prairie de fauche) les prairies humides, fossés et bords de pièces d'eau. En hiver, on reconnaît les feuilles **disposées en rosette**. Elles sont composées d'une dizaine de folioles arrondies, la terminale étant plus grande.*



## *Le cirse d'Angleterre (Cirsium dissectum)*

Cette jolie vivace des prairies et marais acides et tourbeux se reconnaît en hiver à ses **feuilles blanches et « cotonneuses » dessous et vertes dessus**. Ces feuilles sont de formes variables avec **sur les bords des petits poils rouges et mollement épineux**. Les fleurs sont de véritables pompons pourpres au bout de tiges cotonneuses. Elle est souvent accompagnée de la scorsonère humble.



## *Le cirse des marais (Cirsium palustre)*

Cette géante (jusqu'à 2 m) pousse dans tous les milieux gorgés d'eau. On la reconnaît à sa **rosette de feuilles très découpées, épineuses et poilues dessus**. L'hiver, on voit aussi souvent la tige séchée de l'année précédente. Rappelant le chardon, les petites inflorescences roses apparaissent au début de l'été.



## *La renoncule flammette (Ranunculus flammula)*

*Cette vivace, cousine hygrophile du bouton d'or, s'installe sur tous les terrains humides et de préférence acides. La tige est légèrement rougeâtre et les feuilles sont lancéolées et luisantes.*



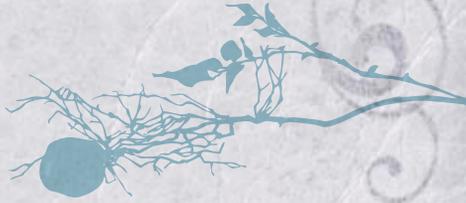
## *L'oenanthe safranée (Oenanthe crocata)*

*Souvent confondue avec la cigüe dans nos campagnes, cette grande ombellifère se reconnaît à ses feuilles rappelant le persil plat (et même l'odeur lorsqu'on les froisse). Très vite, elle prend de la hauteur pour atteindre jusqu'à 1m50. Très toxique, elle colonise les fossés, les ruisseaux et les friches humides.*



## L'écuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*)

Aussi bizarre que cela puisse paraître, cette petite vivace **rampante** est une cousine de l'oenanthe (ombellifère). Elle tapisse les milieux humides et tourbeux, et les bords d'étang. Les feuilles **rondes et très légèrement lobées** rappellent celles du Nombril de Vénus.



## Le carvi verticillé (*Carum verticillatum*)

Appelée parfois *cumin des prés*, cette ombellifère se reconnaît à ses **feuilles minces, avec de nombreux segments verticillés**. Elle fréquente les prairies et les landes humides acides.



## *Les laïches (Carex)*

*Laïche ovale (Carex ovalis), Laïche étoilée (Carex echinata), Laïche faux-panic (Carex panicea), Laïche paniculée (Carex paniculata)... Voilà quelques-unes des principales espèces que l'on rencontre dans nos milieux humides. Ces plantes sont assez difficiles à identifier pour le profane. La plupart rappellent des touffes d'herbes aux feuilles coupantes et à la tige à section triangulaire.*



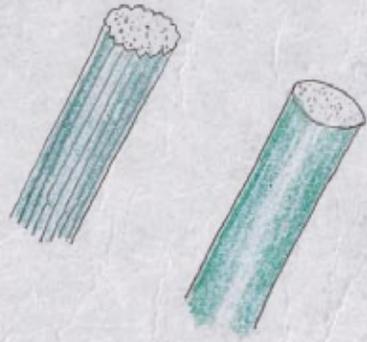
## Les joncs (*Juncus*)

Parmi de nombreuses espèces, trois s'observent fréquemment dans nos milieux humides :

- le **jonc diffus** (*Juncus effusus*) qui forme de **grosses touffes** ; les **tiges vertes sont lisses, luisantes et sont pleines de moelle blanche**.



- le **jonc à fleurs agglomérées** (*J. conglomeratus*) qui lui ressemble mais dont les tiges **plus foncées sont striées**.



A gauche, le jonc aggloméré ;  
à droite, le jonc diffus

- le **jonc à fleurs aigües** (*J. acutiflorus*) ne forme pas de touffes. Les **feuilles cylindriques contiennent des cloisons visibles par transparence**.



En pinçant la tige et en glissant de haut en bas, on sent bien les cloisons à l'intérieur de la tige

## *La valériane officinale*

*Cette grande vivace (1m50) s'avère très discrète en hiver. On la reconnaît à ses feuilles pennées à nombreuses folioles souvent légèrement dentées. La tige est creusée de sillons. Les inflorescences qui apparaissent à la fin du printemps sont blanches ou roses.*



## *La reine des prés*

*L'hiver, elle se reconnaît aisément à ses feuilles composées de folioles dentées vertes au dessus et blanchâtres dessous. De plus, de toutes petites folioles s'intercalent à chaque fois entre les grandes sur un pétiole bien rouge. En juin, les inflorescences blanc crème au parfum enivrant apparaissent.*



*Dans les prairies, friches et boisements humides, on rencontre bien entendu de nombreuses autres plantes ; comme celles-ci :*

*La menthe aquatique aux feuilles parfois rougeâtres, opposées et ovales, et si odorantes lorsqu'on les...piétine !*



*Les rosettes aux feuilles maculées de **l'orchis tacheté** que l'on rencontre aussi dans les landes et les bords de routes (à ne pas confondre avec l'orchis mâle aux fleurs pourpres et non blanches). D'autres orchidées, comme l'orchis à fleurs lâches (voir couverture) poussent dans les prairies humides, mais elles sont difficiles à reconnaître hors floraison.*



*Les pointes « vert glauque » des **iris des marais***



*Les feuilles caractéristiques de **l'angélique des bois**.*

# Glossaire

**Caryophyllacées** : Famille de plantes (5 pétales notamment) regroupant les œillets, les silènes, les stellaires, les gypsophiles, les saponaires...

**Crucifères (ou brassicacées)** : Famille de plantes dont la fleur est composée de 4 pétales disposés en croix. Elle regroupe les alliaires, les cardamines, le cresson, le chou, la moutarde...

**Foliole** : C'est l'une des petites feuilles qui compose le limbe d'une feuille composée.

**Hydromorphe** : Se dit d'un sol saturé en eau.

**Hygrophile** : Se dit d'une plante qui pousse dans les lieux humides

**Inflorescence** : C'est un regroupement de très petites fleurs qui prennent l'apparence d'une seule fleur au sommet de la tige.

**Lancéolé** : En forme de fer de lance.

**Ombellifères (ou apiacées)** : Famille de plantes à la tige souvent creuse et dont l'inflorescence est nommée ombelle. On y retrouve la carotte, le fenouil, la berce, l'angélique, l'oenanthe, la cigüe, le cerfeuil, le persil...

**Rosette** : Disposition de feuilles étalées et formant un cercle.

**Touradons** : Très grosses mottes que forment certains végétaux ; les nouvelles pousses se développent chaque année sur les parties mortes qui se décomposent très lentement à cause de l'acidité du milieu (souvent tourbeux).

**Verticillé** : Les feuilles ou les fleurs d'une plante sont dites verticillées lorsqu'elles sont insérées au même niveau, en cercle autour de la tige.

